L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
MARDI, 10 JANVIER 1893.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous ne saurions dire, en vérité quelle sorte d'évolution se produit en notre public, le fait est que depuis quelque temps, il semble que celui du dimanche soit devenu le plus constant appui de l'Opéra. L'autre, en semaine, est d'un flottant déplorable; intermittence ruineuse, pour laquelle la direction subit des pertes immérités, de nature à décourager de l'entreprise et pour longtemps.

Tout au contraire le public du dimanche est d'une fidélité notable; s'est le beau temps fixe. Il arrive toujours en bon nombre et toujours d'humeur excellente, à la recherche surtout des qualités des artistes, dont rétablissent de l'exécution et heureux de les fêter par des bravos.

Nous n'avons jamais consulté les chanteurs à ce sujet, mais nous gageriens que, s'ils étaient consultés à ce sujet, ils répondraient d'ensemble en faveur des spectateurs du dimanche.

Il nous paraît certain que si la moyenne des entrées, dites fashionnables, on serait au niveau de celle du dimanche, l'Opéra ne périclitérait point, comme il le fait aujourd'hui.

La journée d'avant-hier encore, quelque l'on s'était point fait grande efforts comme programme, a été fort productive. Il y a en encore pour les artistes des deux troupes—nous parlons par ouï dire à l'endroit des sujets de la comédie—: il y a en recettes satisfaisantes pour la direction.

Nous avons omis seulement à la matinée, et partiellement encore; car le deuxième acte de *le Trovtrie* était déjà entamé, quand nous sommes entré à l'Opéra. Les spectateurs étaient certainement dans un de leurs meilleurs jours; pas un passage qui ne fut vivement et longuement applaudi.

Et quand le rideau s'est baissé sur le bel ensemble du troisième acte, les rondelets de bravos, de rappels se sont prolongés; trois ou quatre fois, si nous comptons bien, le rideau s'est relevé; les trois principaux rôles: MM. Gluck, Dephurens, Mme Jan Boyer ont reparu en scène, mais, distraction du régisseur, ou confusion dans son esprit, il n'a pas fait revenir les choristes devant cette salle bruyante, persistante qui, en fait, réclamait un bis du quatuor.

Jusqu'ici jamais M. Gluck ne nous a semblé aussi bien à sa place que dans le rôle de Rodolphe. Il en a joué le troisième acte, particulièrement bien, avec énergie, avec feu; il en a chanté avec émotion, le quatrième, en se faisant remarquer surtout dans ce duo si exquis de sentiment: *Loin de Paris, vieux, tendre vassal!*

Bien des éloges à faire de Mme Jan-Boyer comme chant; là, comme partout, se montrant du goût, de l'éducation musicale; de la facilité, une légèreté qui ne s'oublie point à des traits parsiés, à une ornementation surfaite; de la sobriété dans les virtuosités, pas d'abus des points d'orgue et du sentiment qui pourrait gagner peut être à plus de chaleur, mais n'en est pas moins déjà bien accentué et vrai.

Donc nombre de qualités fort appréciables en une chanteuse légère; mais il nous faut ajouter que si la vocalisée plaît, le personnage n'est pas là. Notre sincérité nous oblige à l'écrire, bien le retrouvérions point ici les allures, les coquetteries, le cachet de Marguerite, ou plutôt de Violette, puisque le librettiste a choisi, en vrai parfumeur, ce nom de Violette, Violette pour la Dame aux Camélias, qui les abhorrait, ainsi que toutes fleurs à parfum; ce nom qui provoquerait ces crises de phthisie.

Félicitons également M. Dethurens, chargé du rôle assez bébête de d'Orbel (quel nom de vaudeville encore!) Il a dit avec chaleur, avec expression son duo et mieux encore les complètes: *Lorsque'à de folles amours*.

Nous n'avons pas assisté à la représentation; le froid nous a fait peur. Et pourtant la salle était excellemment chauffée le matin; bonne, confortable température, dont il est remercier celui auquel est confié ce précieux qui a son importance: M. Noblet, le concierge de l'Opéra.

Ce soir, troisième représentation de *Samson et Dalila*, une adorable partition; un coup d'aile qui place bien haut M. Saint Saëns et vaut tout un triomphe à M. Rayonnd, à Mme Mounier; très honorablement secondée par MM. Chauvreau, Hourdin, Maizao.

Ajoutons que cet entraînant ouvrage dit rehausser encore par une mise en scène bien entendue, fidèle, opulente; qui est une vraie fête pour les yeux.

Ces diverses conditions, si elles sont ainsi combinées, dans toutes les grandes, auront certainement un effet immense de propagande. Elles vaudront à MM. A. Durand et fils (Paris) une vente considérable de la partition, chant et piano, réduits par l'auteur lui-même, et dont l'édition est vraiment d'un fort joli goût.

—Demain, au bénéfice du "Eye, Ear, Nose and Throat Hospital," dernière représentation de *Lucie*, l'un des meilleurs ouvrages pour M. Gluck et Mme Jan-Boyer. Quant à l'Hôpital, son éloge n'est plus à écrire; la fécondité du bienfait lui a gagné un légitime et beau renom. Sa recette est faite.

Jeudi *le Prophète*, avec M. Raynaud; Mmes Mounier, Lita & &.

A l'étude *Esclarmonde*.

LE PROPHÈTE

Jean de Lyde	MM Raynaud
Zacharie	Maizao
Jonas	Coutellier
Mathisen	Jan
Obeithal	Hourdin
Un soldat	Pourcillé
Un officier	Rossi
Un paysan	Roche
1er Anabaptiste	Meffre
2e "	Vincent
3e "	Mortens
4e "	Morales
Fides	Mmes Mounier
Berthe	Lita

L'Art.

Le Samedis du Nº 686 (6 décembre 1892), de l'Art, 8, Boulevard des Capucines, Paris, est comme suit:

TEXTE.—*Ingres à Montauban*, par *Henri Jouin*. — *Nouvelles Acquisitions du Musée Rothschild*, par Raymond Bouyer. — *Notre Bibliothèque*, par Emile Mermet.—*Salons de la vie d'artiste*: *le Salon d'Hiver*, par Philibert Audebrand. — *Bibliothèque d'artistes contemporains*: *Rodolphe Pignet*, par Paul Lorel. — *L'Ouvrier musicien*, par Adolphe Julien. *Courrier de l'Art*.—*Bulletin bibliographique*, par P. L.

GRAVURES HORS TEXTE.—*La madone aux roses* (Musée royal de Belgique), eau forte par P. E. Jacassé, d'après le tableau de P. P. Rubens. — *Jeune Bergère du Tchaugo*.—*Le Cocobat*, étude de M. Henri Courcelles-Dumont pour son aquarelle du Musée de Toulouse. — A pleine page et à la page 208. — *Cyprès*, par J. Habert-Dys, extrait de l'*Ornement pratique*.

AUX GRAVURES dans le texte, citons, entr'autres: *L'entrée et les remèdes de l'Hôtel de Ville de Montauban*; — *Porte d'entrée du Musée de Montauban*, — *moine de Gaston Colmelet*. *Suzanne Rochambeau*: rôle de Rosette dans *On ne badine pas avec l'amour*. — Rôle de Martha Gontier dans *le Sourit*; — Rôle d'Annette dans *le Juif polonais*; Rôle de la fée Urgèle dans *le Baiser*. — *Versailles, le Château, vue du bassin de Neptune*. — *La Chambre à coucher occupée par le roi après 1789*. — *Le Château de Pau: la Cour d'honneur*. — *Vue générale du Palais de Justice de Montauban en Rhône*. — *Portraits de membres de l'Université*.

Académie de Musique.

Inutile, ce nous semble, d'établir un parallèle entre M. J. K. Emmet et son père, disparu trop vite et qui, dans ma spécialité de rôles, n'avait aucun égal. Le fils est fort jeune, il a abordé la scène tout récemment, et certaines qualités natives qui sont en lui, vraiment maintenues, permettent d'espérer qu'il fera bon chemin.

Le public l'y aidera certainement, car jusqu'ici le plus cordial accueil lui a été fait partout. Il semble que tous veuillent reporter sur lui cette ardente sympathie qu'on avait pour l'éminent comique son père.

Tel a été le cas à la Nouvelle-Orléans; dimanche, hier le débutant a été fêté, et c'est devant une salle remplie qu'il a obtenu une réussite déjà très honorable dans *Frère en Ireland*, comédie-vaudeville qui lui est bien bien.

Ce sera le spectacle de toute la semaine; notons aussi que la troupe renferme de recommandables éléments.

Grand Opera House.

Nous vous revenus à la tragédie avec M. Robert Downing. Tout le monde connaît l'artiste et personne ne sera surpris quand nous aurons dit qu'il a choisi pour cette rentrée: *The Gladiator*, dont le principal rôle paraît être expressément fait pour lui, et comme physique et sentiment.

Il y a assurément des effets qui indiquent l'esprit d'analyse, la puissance de la composition et d'expression. Il y est tout à la fois tendre, touchant, pathétique, vaillant, tempétueux. Grande énergie mêlée à son grande sensibilité. Ce rôle de Revos, le gladiateur est une belle création.

La Madame de cette saison, Mlle Eugénie Blair a bien du talent aussi. Talent rehaussé par un beau visage, où rayonne, *Héroïsme*, et par un très charmant tempérament. Elle est intéressante dans *Adrienne Lecouvreur*, surtout dans *Frédéric Lemaître*, *Robert, Comte de Linn*, où elle a trouvé de belles inspirations.

—MARIAGE.—On annonce le mariage de Mlle Anna Lemiasie et de M. Charles Mesicot; c'est-à-dire unies de deux des plus considérables familles de la Louisiane.

La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église Ste Rose de Lima, le samedi 21 janvier à 4 heures et demie.

L'Athénée Louisianais.

Nous remarquons pour l'intéressante livraison des Comptes-rendus de l'Athénée Louisianais (1er janvier 1893), que nous venons de recevoir. Elle contient, entre les procès-verbaux des séances, *Louis XIII et Richelieu*, M. Gaston Dousinan; *Hénoch Jédédiah* (suite), Dr Alfred Mercier; *Fédric*, M. Edgard Gross.

En vente—à 25 cents—chez Mme C. Cior, 94 rue Royale.

Théâtre St-Charles.

Le mélodrame: *The Planter's Wife*, mélodrame souvent donné ici, a reparu dimanche au St-Charles, où son fol accueil a été accueilli tant favorablement. Cette fois les deux principaux rôles: *Edith Gray* et le *colonel Albert Graham* étaient tenus, celui-ci par M. Harry Lacy; celui-là par Mlle Emily Rigl. Les situations renversées sont fréquentes dans cette œuvre; l'auteur y vise surtout à toucher son auditoire. C'est à quoi ont vise et sont parvenus les deux artistes que nous venons de nommer.

Nous avons donc la conviction que *The Planter's Wife* qui tiendra l'affiche jusqu'à samedi prochain, fera fructueuse semaine.

Dimanche 15 janvier, première soirée de Barry & Fay.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 Janvier 1893.—Indications pour la Louisiane—Beau temps plus frais; vents d'ouest.

Température du 9 janvier 1893.
Thermomètre de E. A. L. GRADER, Opticiens, No 143 rue de Chartres.

Entre Canondelet et Bienvenu.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	54	9
12 P. M.	56	13
3 P. M.	62	16
6 P. M.	59	15

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Albert J. Schindler à Emma M. Ribert; A. Vergara à Mlle Marie Alcard; Frederick Vaters à Mlle Mary Burns.

NAISSANCES.—Mme John W. Hone, un garçon; Jules J. Lavarine, un garçon; William Kramer, une fille; Abraham Levious, une fille; Neville Jarreau, une fille; Patrick O'Keefe, un garçon; August Flashpeller, un garçon; Edward J. Powers, une fille; Leopold C. Fields, un garçon; Edward Lund, un garçon; Frederick Deitz, un garçon; Arthur H. B. Gooding, une fille; J. A. Jefferson, un garçon; Joseph Marcello, une fille; George H. Hill, un garçon; William Patterson, un garçon.

DÉCÈS—Mme Sophie Moody, 25 ans, Abbie Springs Line; Andrew Jackson, 94 ans, 453 Rue Jackson; Peter Lorenzo, 56 ans, Tennessee; Bethel George Schaff, 2 ans, 261 rue Sud Rampart; Mme Veuve Amélia Berry, 73 ans; Arthur Jules Pierre des Fauvres, 1 ans; Veuve S. Lynch, 75 ans, 150 rue Erato; Olivia Wilson, 4 ans, 128 rue Toulouse; Charles Richardson, 49 ans, 119 rue Toulouse; Louis Rosen, 37 rue Homer; Anthony Kipper, 67 ans, coin Royale et Monsart; Mme veuve Emile Dumont, 35 ans, 52 rue Musique; Jules Oliver, 40 ans, Freeboorn, Lsa.

Cour d'appel.—J. P. Becker contre le Merchant's Mutual Insurance Co. Jugement en firmé.

Mme Hélène Beauliou contre J. P. Martinez. Jugement confirmé.

Mme Marie Smith contre Margaret Evans. Jugement confirmé.

A. Lehman & Cie. contre E. D. Arm, Hurst, Parnell & Cie. Rejet de la demande d'appel.

J. B. Vinet contre Vve Marie Hughes, jugement confirmé.

L. Haag contre Charles Eimer. Rejet de la demande d'appel.

A. A. Woods contre W. S. Benedict et Thomas Pickles, jugement confirmé.

N. A. Morano contre Félique Mostoe, jugement confirmé.

H. Abel contre H. Hoehl jugement confirmé.

Cour civile et District.—Albert Millard contre Vve P. Déjean pour $7,000.

Jos S. Brady demande l'émancipation.

Les successions de Vve J. Boutellier, D. McLeod, Louis Chene Lange, Susanne G. Aurore et W. S. Steele sont ouvertes.

J. Dooley contre la ville pour obtenir l'annulation d'une inscription de taxes.

A. Orthalan contre D. Courtade, en $2,500 de dommages.

O. W. Long contre B. H. Peterson pour 9,193.

M. Stewart contre le Dr Chas Chamaignac, pour obtenir un writ d'habeas corpus et obtenir la possession de sa fille mineure.

Le juge décide l'affaire en faveur de M. Chamaignac qui reste gardien de l'enfant.

Cour Criminelle.—Section A.—Jos. Grant, voies de faits, acquitté.

Section B.

J. Harris, accusé de port d'armes cachées, est reconnu coupable.

—Les monteurs dont les noms suivent ont été, hier, élus Directeurs du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton:

J. Hernandez, J. H. Menge, Chas. B. Black, J. M. Avegno, Jas. H. O'Connor, Wm. U. Rosenthal, Jas. DeBuys, M. Feitel, Jos. Lanes.

Bras cassé.—Albert Kern, un garçon de 13 ans, habitant rue St-Antoine No 98 est tombé en courant avec d'autres enfants du voisinage et s'est cassé le bras gauche. Les étudiants ont été appelés et après avoir passé un bleuvre ont déclaré qu'elle était insignifiante et ne nécessitait pas son transport à l'hôpital.

Incendie.—Dimanche soir, le feu a pris au No 378 de la rue St-Louis, chez M. Geo. Lewis, marchand de meubles, qui occupe une bâtisse appartenant à M. Phil. Hirsch. Elle était assurée $2,500 à la compagnie Rome, et le stock $1,800 à la Merchants' Mutual Co.

Le No 374, un cottage voisin appartenant à M. Al. Wecker et habité par lui et par M. Lavergne, a été détruit aussi. Il était assuré $1200 aux compagnies People et Hope.

Le No 380 appartenant à M. Hirsch a été endommagé pour $200.

Tentative de suicide.—Flora Peterson, une femme de 26 ans, qui habite rue St-Louis No 115 1/2, ayant été abandonnée par son amoureux, a résolu, par dépit ou par chagrin, de se suicider, et elle a acheté pour 15 sous de laudanum qu'elle est allée avaler au No 97 de la rue Bourgogne.

Elle s'était couchée, attendant l'effet du poison, lorsque son état a été découvert, et les voisines informés, l'ont amenée à l'hôpital où elle a été mise hors de danger.

Jewish Orphans Home.—Le 38me anniversaire de l'orphelinat israélite a été célébré dimanche à Porphelinat, où s'étaient réunis des centaines d'israélites pour assister à la magnifique cérémonie qui avait été préparée et qui a été ouverte à 11 heures par M. Gobe Kahn, président de l'institution qui a souhaité la bienvenue aux personnes présentes et leur a présenté M. P. Henriques, qui a fait une longue prière, à la suite de laquelle M. Chas. E. Levy, l'orateur du jour, a prononcé un magnifique discours.

La fête s'est terminée par des chants, des récitations, etc., par les jeunes orphelins.

Mort subite.—Dimanche soir, M. Moses Seymour, âgé de 50 ans, boucher à Scranton, Miss., passait sur la plateforme de la gare de Louisville-Nashville, où il se rendait pour prendre le train et rentrer chez lui après avoir terminé ses affaires à la Nlle-Orléans, lorsqu'il s'est affaissé, et lorsqu'on l'a relevé il était mort. Il a succombé à une maladie de cœur.

Affaire Gaster.—L'affaire Gaster sera jugée de nouveau demain devant la Cour Criminelle.

Revues de la police et des pompiers.—C'est aujourd'hui qu'a lieu à 3 heures de l'après midi la revue trimestrielle de la police, en présence du l'état major du gouverneur, de M. Foster, du maire, des membres du Police Board et de nombreux invités. Cette fois, il y aura présentation par le maire, de médailles aux agents qui se sont distingués pendant l'année pour leur bravoure.

Hier soir, les agents ont manœuvré dans leurs districts respectifs, et l'inspection d'aujourd'hui promet d'éclipser toutes celles qui l'ont précédée.

Demain, ce sera le tour des pompiers. Ainsi que nous l'avons dit déjà, ils partiront de la rue du Canal et iront jusqu'à la rue Julie, pour revenir à leur point de départ par la rue du Camp.

En passant devant l'Hôtel-de-Ville, ils feront halte pour être passés en revue par le maire qui présentera des médailles à J. Puisé, L. Pujol, F. Fischer et au citoyen Jas. Walsh, pour leur vaillante conduite pendant l'incendie de la salle Glaudian, et une présentation aura lieu à 4 heures de l'après-midi.

Etrange histoire.—M. E. Gregory, un Nègre homme non volontiers marié, qui avait disparu depuis le 26, de la Rue St-Louis, vient de rejoindre chez lui après une absence de deux semaines.

Il a raconté à sa famille une étrange histoire dont voici les détails.

Le 24 décembre, en arrivant à la Nouvelle-Orléans par un train du Louisville Nashville, il fut accosté à la gare par un individu qui vint solliciter son passage pour l'hôtel Fred, un établissement où justement M. Grégory avait coutume de descendre lorsqu'il venait à la Nouvelle Orléans. Ce fut pour l'inconnu un moyen de lier connaissance avec M. Grégory qu'il conduisit dans un café près de la poste.

Là, après avoir refusé de boire avec son compagnon, il fut conduit dans une arrière-salle où plusieurs individus conversaient dans une langue qui lui était inconnue. En un instant, toutes les portes furent fermées, on lui banda les yeux, il fut bâillonné, dépouillé de ses bijoux et de son argent et sa valise fut emportée par l'inconnu qui l'avait attiré dans ce piège.

Ainsi mis dans l'impossibilité d'agir ou de se défendre, il fut mis dans une voiture, et bientôt après, l'usage de ses yeux lui était rendu, il s'aperçut qu'il était dans une chambre dont les fenêtres étaient grillées. Dans cette prison, un de ses gardiens, le seul qui parlât correctement anglais, pénétra pour lui annoncer qu'on avait l'intention de le tuer, mais lui promettant en se retirant d'intercéder pour lui.

On le retint ainsi pendant plusieurs jours, puis on lui banda de nouveau les yeux; de nouveau il se sentit emporté par une voiture, et quand le bandeau lui fut enlevé, il se trouvait être à la gare de Louisville Nashville où on lui remit un ticket pour la Baie St Louis au lui faisant promettre de garder le secret de son aventure. Samedi soir, M. Gregory arrivait à la Baie St-Louis et racontait à sa famille étonnée cette histoire qui contient tous les éléments d'un roman.

Société d'Assistance Mutuelle de la Ville de Jefferson.—Cette Société vient de procéder à la réélection de ses officiers pour le terme de 1893, avec le résultat suivant:

Président, Bernard Tejeras.
Vice-Président, O. M. Redon.
Trésorier, Maurice Cougot.
Secrétaire, Bernard Abadie.
Assistant-Secrétaire, Sylvain Tejeras.
Grand Marshal, Bazile Barthe.
Maître de cérémonie, Bazile Dabat.
Directeurs—J. M. Laporte, chairman du comité de finances; Pierre Lannes, chairman du comité de secours.
Membres du Conseil—Henri Mannes, P. Duplan, J. B. Louis, J. M. Dilan, B. Rouch, M. Esparrez, L. Régnagnon.
Docteur—M. V. Richard pour le haut et la baa de la ville.

Un cheval tué aux Fair Grounds.—Hier matin à 10 heures, un cheval de course que l'on entraînait aux Fair Grounds, a donné de la tête contre un poteau et est resté sur le coup de cette blessure. Le propriétaire de cet animal l'évaluait $2,000.

Incendie.—Hier matin, à 10 h. 30, des étincelles échappées d'une cheminée, ont mis le feu au toit d'un immeuble situé anciennement Magazine et Bordeaux, appartenant à M. F. Dast et occupé par M. T. Johnson, épicier. Dommages $20.

Arrestation.—Les détectives Flotte et Dale ont arrêté rue Remparts entre Poydras et Lafayette, un nommé Joe Baptiste, qu'ils ont enfermé au poste central sous une accusation de vol avec effraction. Il avait volé chez M. G. Gatte, rue Royale No 242, une montre en or évaluée $45. Vendredi dernier, profitant de l'absence de M. Gatte, il s'était introduit chez lui. Le voleur a été arrêté au moment où il cherchait à vendre le bijou.

Le feu.—Dimanche soir, à 8 heures, l'épicerie de M. Bénas, coin Conti et Bourgogne, a été endommagée par le feu, pour $250.

Menus faits.—Pendant l'incendie qui a pris au No 374 de la rue St-Louis, un individu resté inconnu est entré chez M. Mollen, sous prétexte d'aider au sauvetage de son mobilier, et a volé un sac contenant une somme de $60.

—J. H. Todd a été ramené dimanche par le détective Linton, à Duluth, où il a répondu à une accusation de détournement d'une somme de $3,600 au préjudice de la Duluth, St-Paul & North Western Pacific R. R. Co.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE

L'Affaire du Canal de Panama.

MM. Cornelius Herz, Charles de Lesseps et autres.

Paris, 8 janvier—On a déjà fait mention dans nos dépêches du fait, que M. Cornelius Herz, une des personnes impliquées dans le scandale du Canal de Panama, s'était procuré à la légation ici un passeport américain.

La façon dont le passeport a été obtenu est en quelque sorte intéressant. Voici comment: M. Herz est allé à la légation américaine et a demandé un passeport, et lorsqu'on le lui a refusé a tourné la question et en a demandé un pour sa femme; celle-ci étant américaine on l'a accordé immédiatement. Il avait promis d'envoyer 5.000 francs à la Société Charitable Israélite, mais il ne n'a jamais tenu à sa promesse. Il donna cependant 1 500 francs à une veuve américaine dans le besoin qui désirait retourner aux Etats-Unis et qui était appuyée par le ministre des Etats-Unis à cette époque. Un bale maison occupée par M. Herz, avenue Henri Martin, appartient à sa femme, car il a transféré la vente à celle-ci.

MM. Blondin, Baihaut, Fontana, Cotter et Charles de Lesseps ont été examinés complètement hier par le juge d'instruction Franqueville. Le magistrat a en ensuite une conférence avec le procureur-général.

Si l'on décide de poursuivre l'ex ministre Baihaut, le gouvernement laissera à la Chambre de décider s'il sera poursuivi devant le Sénat ou devant les Assises.

M. Lockat, ministre du Intérieur, a informé ses collègues qu'en vue des troubles hier soir à l'Assemblée anti-sémitique à la Salle Tivoli, une loi s'appliquant à de pareilles assemblées sera rigoureusement mise en vigueur dorénavant.

Un nombre suffisant d'agents de police assisteront à chaque meeting, et au cas de langage illégal, celui-ci sera dissout et un rapport sera fait aux autorités.

Londres, 8 janvier—Le correspondant du *Daily Chronicle*, à Paris, dit que M. Baihaut, ministre des travaux publics, a été arrêté dès le début de l'enquête sur ces relations avec la compagnie du canal de Panama.

Il a adressé une protestation à M. Bourgeois en disant que son arrestation était illégale.

On a appris cependant que des documents très compromettants signés par M. Baihaut ont été contresignés par le président Carnot qui à l'époque était ministre des finances. Après cela M. Baihaut fut libéré.

La carlouche de dynamite qui a mis la terreur vendredi soir à la salle Tivoli, dit le correspondant, a été jetée par un nihiliste. On prend des mesures pour supprimer la colonie nihiliste à Paris. On fait des perquisitions domiciliaires et il est probable qu'un grand nombre de nihilistes seront expulsés.

Paris, 9 janvier—MM. de Lesseps, Fontane et Cotte ont été transférés dans cellules de la prison Mazas à la Conciergerie, afin qu'ils puissent consulter leurs avocats.

Paris, 9 janvier.—Le nouveau procureur général, M. Tanon, a fait citer trente-et-un témoins pour le célèbre procès relatif au Canal de Panama qui commence demain.

Les personnes qui seront jugées à demain sont MM. Charles de Lesseps, directeur de la compagnie du Canal de Panama; M. Marius Fontane, secrétaire-général de la compagnie; M. Cottier, de la maison de banque Reinach, Kohn & Cie; M. Gustave Eiffel, ingénieur distingué.

M. Charles de Lesseps a fait citer comme témoins pour sa défense trois directeurs anglais de la Compagnie du Canal de Suez. L'acte d'accusation dit que MM. Charles de Lesseps, Fontane et Cotte ont employé des moyens frauduleux pour faire croire à la population à l'existence d'entreprises fallacieuses et d'ordonner frauduleusement de souscrire, en vue de tromper le public, des actions, des obligations et des titres de jouissance, et de faire des opérations de nature à tromper le public et à ébranler le crédit public.

Le Journal ajoute que le président Carnot a été cité comme témoin, mais que le président Casimir Perier a été cité comme témoin à décharge.

Le Journal ajoute que le président Carnot a été cité comme témoin, mais que le président Casimir Perier a été cité comme témoin à décharge.

Le Journal ajoute que le président Carnot a été cité comme témoin, mais que le président Casimir Perier a été cité comme témoin à décharge.

LA GREVE EN ALLEMAGNE

Tentative pour faire dérailler un train avec de la dynamite.

Berlin, 8 janvier—Les mineurs de charbon du district Ruhr montrent des dispositions à se mettre en grève et à se joindre aux hommes du district Sear.

Les agitateurs de Sear-Lorde travaillent depuis quelques jours en cet endroit, mais on croyait que les mineurs du district Ruth, résisteraient à leurs appels.

Cette après-midi, cependant, 3,000 mineurs se sont assemblés à Essen et ont répondu aux dits appels d'aides parmi leurs compagnons dans le district Sear.

Des discours violents prononcés contre leurs patrons ont été chaleureusement applaudis.

Les socialistes ont adopté des résolutions de sympathie pour les grévistes du district Sear. La grève générale commencera demain et l'on croit que les mineurs bade...

Cologne, 8 janvier—Une tentative a été faite cette après-midi pour faire sauter l'express à Cologne, près de Renzel.

Une bombe de dynamite a été mise sur un rail à environ 300 yardes de la gare, mais le fait explosion prématurément. Les rails ont été tordus sur un rayon de vingt yardes et les bâtisses près de la ont été ébranlées.

Le Vatican, le prince Victor Napoléon les Bonapartistes.

Londres, 9 janvier—Le correspondant du *Times* à Rome écrit: Parmi la hiérarchie supérieure Mgrs Rampolla et Ferrata sont loyaux seuls fidèlement Pape.

Des lettres de France annoncent pécher complot de la tentative faite pour amener les royalistes à accepter la République, et maintenant il est impossible d'arriver à cela, en vue de la meilleure perspective pour la cause royaliste.

Le correspondant du *Daily News* à Vienne écrit, que le prince Victor Napoléon n'a pas réussi à obtenir l'approbation du Pape relativement à ses prétentions au trône français.

Le comte de Londesbery est gravement malade.

Londres, 9 janvier.—Le comte de Londesbury est gravement malade de la fièvre typhoïde.

Son fils et héritier le vicomte Reinclifle a été appelé au chevet de son père.

Le prince de Galles a envoyé hier un message spécial pour s'enquérir des nouvelles du comte.

Hawaii—Convocation de la Législature.

Les fonctionnaires du gouvernement ne sont pas payés.

Honolulu, 1er janvier—La Législature se réunira le 3 courant et l'on s'attend à une manifestation définitive pour exposer la politique d'opposition qui existe dans la Chambre.

Une séance de nuit a été tenue la semaine dernière pour compléter la réduction de la liste des fonctionnaires pendant la période de huitaine le 31 mars 1894. Le travail a été terminé, en ce qui concerne la Législature, et le projet de loi a été soumis à la signature de la reine.

On supposait qu'elle le signerait afin de permettre aux fonctionnaires du gouvernement de toucher leurs salaires de mois de décembre, mais la loi demeure sans signature et les employés sont sans argent.

Le délai apporté par la Reine à la signature de la loi est considéré comme le prétexte d'un autre mouvement politique. Le bruit courait de nouveau, la composition du Cabinet. On prétend que la loi sur la Loterie sera présentée la semaine prochaine.

La loi sur les banques, proposée par Homers, pour la création de billets de banque divisionnaire, a été repoussée.

Le projet pour l'option a été adoptée; elle permet l'importation de l'opium, par tous, dans les entrepôts, mais limite le droit de le vendre à ceux qui ont obtenu une licence.

On estime que, par cette loi, le revenu du gouvernement s'élèvera à $2.000.000 par année. Le montant total du budget pour la période finissant le 31 mars 1894, s'élève à $3,779,000.

WASHINGTON

Le secrétaire d'Etat M. Blaine.

Washington, D. C., 9 janvier.—Cette matin, à 9 heures, M. Blaine repossait tranquillement.

Washington, 9 janvier—Un des vieux amis de M. Blaine, qui était au chevet de celui-ci hier soir, a dit ce matin: "Je ne crois pas que nous ayons longtemps à veiller M. Blaine, qui s'affaiblit graduellement, et je ne crois pas qu'il survive plus de vingt-quatre heures

Le Dr Hyatt a rendu visite au malade vers 9 heures et est resté près de celui-ci une heure.

En cas de mort de M. Blaine, il est entendu que le Cabinet et le corps diplomatique porteront le deuil pendant un certain laps de temps, comme s'il était enlevé dans la vie politique.

A 11 heures, le Dr Johnson, qui est resté une demi heure auprès de M. Blaine, a dit: Celui-ci est beaucoup mieux. Il est assez bien qu'il y a quatre jours et en réchute de samedi n'a rien de sérieux. M. Blaine est plus gai ce matin et j'ai plus d'espoir.

La secrétaire Elkins est allé prendre des nouvelles du malade et est resté quelque temps.

Commentaires au sujet du nouveau Cabinet.

New York, 9 janvier—M. G. R. Tingle, un des démocrates les plus influents du Montana est arrivé il y a quelques jours à New York avec le sénateur Gorman pour voir M. Cleveland.

Le but de sa visite à New York est de conférer avec celui ci relativement à la nomination du sénateur des Etats-Unis de cet Etat.

Pour le poste de sénateur du Montana, a-t-il dit, il y a sept votes républicains et neuf démocrates et les trois membres du parti du Peuple à la Chambre qui tiennent la balance du pouvoir, se sont entendu avec les démocrates.

Ils ont consenti à appuyer un candidat démocrate, à condition que ces vues sur la question d'argent coïncident avec les leurs.

Comme résultat de cette entente, il est à peu près certain qu'un démocrate sera élu.

M. Tingle en parlant du nouveau cabinet, a dit: "M. Carlisle pour la trésorerie, et l'ex-membre du congrès Collins, pour le département de la guerre, sont, je crois, déjà désignés par M. Cleveland comme devant faire partie de son cabinet. Personne excepté M. Whitney, peut être, connaîtra la composition du cabinet avant qu'il ne soit annoncé.

Les électeurs présidentiels.

Indianapolis, Ind., 9 janvier—Le vote de l'Indiana sera déposé aujourd'hui pour Cleveland et Stevenson, par les 15 électeurs présidentiels élus par les votants démocrates de l'Indiana.

Springfield, Illinois, 9 janvier—Les électeurs présidentiels démocrates élus en novembre ont déposé aujourd'hui les 24 votes de l'Illinois pour Cleveland et Stevenson.

Washington, 9 janvier—Les électeurs présidentiels nommés au mois de novembre dernier se sont réunis aujourd'hui dans la capitale de divers Etats, pour remplir leur devoir.

Après avoir déposé leurs votes pour le Président et le vice-président, les dits électeurs signeront trois certificats au sujet du résultat de l'élection. Un de ces certificats est remis à un électeur choisi pour en prendre charge et le porter en personne à Washington, et le livrer au Président du sénat.

Jusqu'ici trente Etats seulement se sont conformés à la loi qui requiert, que le résultat du vote soit enregistré au sénat, quoique l'élection ait eu lieu il y a deux mois.

Ces Etats sont comme suit:

Washington, Ouest Virginie, Massachusetts, Idaho, Vermont, Virginie, Missouri, Iowa, Nevada, Rhode Island, Pennsylvanie, Maryland, Arkansas, Connecticut, Ohio, Floride, Maine, New Jersey, Texas, Illinois, Georgie, Colorado, Caroline du Nord, l'Alabama, le New Hampshire, le Delaware, le Kansas, le Minnesota, le Missouri et le Nebraska.

Singulière contradiction sexuelle!

Un homme se croit du génie: il porte les cheveux longs.

Une femme se croit appelée à accomplir une grande mission sociale, scientique, tout ce que vous voudrez, mais extra-conjugale: elle porte les cheveux courts.

La grosse chanteuse Pandie indiste, auprès d'un directeur de café-concert, pour que celui-ci l'annonce comme "étoile."

Elle est examiné, fait le directeur, après avoir réfléchi, mais je vais vous engager comme lane!

Les gazettes de Pompéi.

BÉNÉDICTIONS INCENDIAIRES

Et un-demi-dieu, en grosses lettres!

DÉVASTATIONS

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

Soutenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'EDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET DESNEVILLE.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.	
UN AN	$12.00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.	
UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

CHARTER

—OF THE—

LOUISIANA TROY LAUNDRY COMPANY, Limited.

UNITED STATES OF AMERICA,
State of Louisiana,
City of New Orleans.

BE IT KNOWN, that on this Eight day of December, eighteen hundred and ninety two, before me, JAMES FARRY, a notary public and for the City and the parish of Orleans, state of Louisiana aforesaid, duly commissioned and sworn and in the presence of the witnesses hereinafter named and undersigned, personally came and appeared, the several persons whose names are hereunto subscribed who severally declared, that availing themselves of the laws of this State in such case made and provided, and of Act No 26 of the General Assembly of the State of Louisiana, approved Jan 20th, 1866, they do, by these presents, covenant, agree and bind themselves, as well as such other persons who may hereafter become associated with them, to form them-selves into and constitute a corporation and body politic, law for the objects and purposes and under the agreements, conditions and stipulations following, to-wit:

ARTICLE FIRST.

The name and style of this corporation shall